

_IA générative

Guide de bonnes pratiques



Table des matières

Introduction	4
Qu'est-ce que l'ia générative ?	5
Quels sont les risques liés à l'IA générative ?	7
Que faire (et ne pas faire) avec l'IA générative ?	9
Quels sont les outils recommandés en interne ?	11
Comment bien utiliser l'IA générative ?	13
Conclusion	17
Annexe : paramétrage des données confidentielles	18

INTRODUCTION

Ce Guide des bonnes pratiques fait fonction de manuel interne à notre organisation.

L'IA générative regorge d'opportunités pour améliorer notre productivité et notre qualité de vie dans notre travail ; dans le même temps, nous devons en faire un usage conscient des risques propres à ces outils ainsi qu'à leurs impacts, notamment sur le plan écologique...

Afin de vous accompagner lorsque vous utilisez l'IA générative dans votre travail quotidien, dans le domaine bureautique¹, ce Guide des bonnes pratiques fait fonction de manuel interne à notre organisation. Il répond à cinq questions clés :

- Qu'est-ce que l'IA générative ?
- Quels sont les risques liés à l'IA générative ?
- Que faire (et ne pas faire) avec l'IA générative ?
- Quels sont les outils recommandés en interne ?
- Comment bien utiliser l'IA générative ?

Ce Guide se limite donc à l'IA générative et aux usages généralistes. Il ne couvre pas des domaines plus spécifiques tels que la robotique ou la reconnaissance automatique d'objets (computer vision).

Par ailleurs, ce Guide ne doit pas être confondu avec notre Politique de Sécurité dont il s'inspire mais qui fait l'objet d'un document séparé².

Le Guide définit des règles d'usage, des restrictions et des bonnes pratiques conformes à l'éthique de l'IA. En les suivant, nous limitons fortement les mésusages de l'IA. La Politique de Sécurité aborde, de son côté, les matières de confidentialité, de conformité réglementaire et de gestion des risques.

Enfin, ce Guide s'inscrit dans une démarche d'apprentissage continu. Comme toute technologie, l'IA évolue à la vitesse de l'éclair. Ce Guide n'est donc pas gravé dans le marbre. Ses conseils seront améliorés et enrichis en fonction des bonnes pratiques que chacun développera sur le terrain. Nous l'adapterons au fil des évolutions des outils eux-mêmes, des défis qu'elles nous posent, tout en restant fidèle à ses valeurs de base.

Bonne lecture et bonne pratique de l'IA générative !

Date de publication : 09/2025

Le contenu de ce guide a été arrêté à la date mentionnée ci-dessus.

¹ Pour les applications « métiers » (par exemple génération de code, de texte juridique...), une approche spécifique

² Un document spécifique relatif à la politique de sécurité sera publié en parallèle.

QU'EST-CE QUE L'IA GÉNÉRATIVE ?

L'IA générative est une technologie d'intelligence artificielle capable de créer du contenu nouveau et original, comme du texte, des images, de la musique ou des vidéos, en s'inspirant de données existantes.

Telle un artiste virtuel, l'IA générative puise dans les créations existantes la matière pour produire ses propres créations. Ainsi, après avoir analysé des milliers de tableaux, elle peut peindre une nouvelle œuvre d'art, ou après avoir étudié de nombreux textes, elle peut écrire une histoire originale. Son registre s'étend à différentes formes de production intellectuelle tant dans le domaine artistique (textes de fiction, images et même vidéos et sons) que dans ceux du contenu administratif ou des idées.

L'IA générative ne crée cependant pas de son propre chef. Elle réagit à nos commandes (les prompts) qui définissent le résultat que nous souhaitons atteindre, que ce soit en termes de fond comme de forme. En d'autres termes, l'IA générative agit comme un assistant virtuel polyvalent, capable de nous épauler dans diverses tâches en produisant du contenu adapté à nos besoins spécifiques. Elle ne remplace pas notre expertise, mais peut nous faire gagner du temps, améliorer la qualité de notre travail et nous faciliter la vie.

Large Language Model et Transformer Neural Networks

L'IA générative est basée sur la technologie de « grands modèles linguistiques », plus généralement désignée par ses initiales anglaises LLM (pour large language models). Qu'il s'agisse de générer un texte ou une image, les LLM soutiennent également d'autres applications comme les chatbots.

Les LLM sont issus du développement des réseaux neuronaux transformateurs (ou Transformer Neural Networks, TNN). Ces modèles dont l'apparition remonte à la fin des années 2010 se caractérisent par une capacité à comprendre le contexte et le sens d'un texte, qui les rend à même de traiter et de générer du langage naturel, en moissonnant un maximum de données.



QUELS SONT LES RISQUES LIÉS À L'IA GÉNÉRATIVE ?

L'IA générative ne crée rien sans données préexistantes. La manière dont elle les collecte et les assemble induit des phénomènes bien identifiés : les biais et les hallucinations. Par ailleurs, les IA demeurent des systèmes opaques et leurs données d'entraînement peuvent causer des conflits juridiques. Connaître ces différents risques doit aider à les neutraliser dans votre utilisation de l'IA.

Les biais

Les systèmes d'IA génératives ne sont pas neutres et pas davantage les résultats qu'ils produisent à partir d'un prompt. Les algorithmes qui les font fonctionner sont à la source de biais causés par leurs données d'entraînement, et reproduisent voire accentuent les biais (croyances, idées préconçues ou encore parti-pris souvent inconscients) qui influencent les humains qui créent ces algorithmes ou ces données. L'IA s'avère à ce niveau humaine, trop humaine. Les données utilisées pour entraîner les IA ne sont pas neutres non plus puisqu'elles sont liées à la culture dominante de leur origine (plus de 90% des data sur lesquels s'appuie ChatGPT viennent des USA).

- Un modèle d'IA générative utilisé pour rédiger des descriptions de produits a reproduit des stéréotypes de genre en associant systématiquement des outils de bricolage aux hommes et des produits de beauté aux femmes.



Les hallucinations

Il arrive que le système « hallucine » : il génère des textes ou des images apparemment convaincants mais, à l'analyse, absurdes, fabriqués de toutes pièces, inexacts... À nouveau, c'est le modèle lui-même qui est à l'origine de ces résultats déviants. Sa méthode d'apprentissage est basée sur la probabilité, par exemple pour un texte que telle suite de mots répond au prompt d'origine. Elle n'est pas entraînée à comprendre ce qu'elle produit. Par ailleurs, les IA sont victimes d'un péché d'orgueil en ce sens qu'elles produisent des réponses plutôt que d'avouer leur ignorance, au risque de verser dans l'incohérence.

- Consommer du yaourt réduit la criminalité... c'est en tout cas ce qu'a suggéré une étude basée sur une IA constatant une corrélation statistique forte entre la diminution de la consommation de yaourt glacé dans une ville américaine et, en parallèle, l'augmentation des taux de criminalité. Sans lien causal réel, faut-il le préciser ?

L'opacité

Le fonctionnement opaque de certaines IA en fait de véritables « boîtes noires », à l'instar d'un cerveau humain. Cette absence de transparence rend donc difficile de comprendre comment et sur quelle base le modèle génère ses sorties, dont des contenus frappés de biais et d'hallucinations.

Cette inexplicabilité est notamment combattue par l'IA Act de l'Union européenne (entré en vigueur en août 2024). Cette réglementation module des obligations de transparence selon le niveau de risque du domaine d'application des IA. Ainsi, les chatbots, les filtres de contenu sur les réseaux sociaux et les recommandations de contenu (par exemple sur une plateforme de streaming) doivent, malgré leur faible niveau de risque (par rapport à des IA dédiées à la santé par exemple), respecter des règles de transparence sur leur fonctionnement et l'utilisation des données qu'elles traitent. Les plateformes d'IA générative se situent encore un cran plus haut dans les normes fixées par l'IA Act.

- Une banque utilisant un modèle d'IA pour approuver des prêts a rejeté des demandes sans que ni le client, ni le gestionnaire de comptes, ne comprennent les raisons de cette décision. Cette opacité ne peut que nuire à la confiance et compliquer la justification des décisions aux régulateurs.

Les failles juridiques

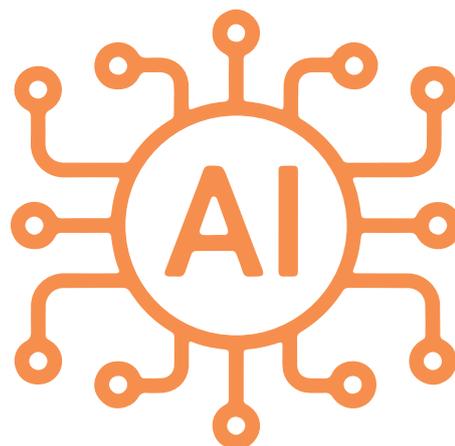
Dans leur pêche aux données, les IA génératives fonctionnent tels des chalutiers géants. Elles laissent dériver leurs filets dans les contenus en ligne pour y capturer leurs données d'entraînement en contravention notamment avec les droits d'auteur s'appliquant à ces données (absence de mention de la source ou de demande d'autorisation).

Les IA peuvent aussi engendrer des « fuites conversationnelles ». En effet, les modèles d'IA s'entraînent également sur les données que vous saisissez lors d'un prompt. Si ces données contiennent des informations confidentielles (protégées par exemple par le RGPD) ou des secrets commerciaux, le risque est très élevé de les voir se diffuser dans des réponses de ces IA à des prompts d'autres utilisateurs.

- « Corrige-moi ce bug dans ce code source »... c'est à partir de ce prompt d'apparence anodin de l'un de ses employés que Samsung a été confronté, en février 2023, à une fuite de données confidentielles.

Les hallucinations et erreurs factuelles des IA génératives ne sont pas non plus sans conséquences légales si l'on ne prend pas garde à vérifier la véracité des contenus produits.

- Le chatbot MyCity de la ville de New York a affirmé à tort que les propriétaires d'immeubles n'étaient pas obligés d'accepter les locataires bénéficiant de bons de logement, alors que la loi y interdit de discriminer sur la base de la source de revenus.



QUE FAIRE (ET NE PAS FAIRE) AVEC L'IA GÉNÉRATIVE ?

Personne ne s'en cachera : l'IA générative peut être fort utile dans le cadre du travail, quel que soit votre domaine professionnel. Les textes et les images constituent son terrain d'action.

L'IA pour générer des textes

Créer du texte : l'IA peut alléger votre travail de rédaction depuis la proposition de nouvelles idées ou d'une table des matières jusqu'à une première version brute d'un document. Cela quel que soit le type de texte dont vous avez besoin, tant en communication internes (e-mails, mémos, etc.) qu'externe (flyers, communiqués de presse, lettres standards, etc.).

- **Améliorer un texte** : vous pouvez faire relire et améliorer un texte que vous avez écrit pour le rendre plus lisible ou plus facile à comprendre, l'adapter à un public spécifique ou mettre davantage l'accent sur ses éléments importants. Au passage, l'IA pourra en corriger les fautes d'orthographe ou de grammaire.
- **Résumer un texte** : vous pouvez faire résumer un texte que vous avez écrit pour pouvoir le diffuser sous forme de mémo, ou faire résumer de longs textes écrits par d'autres personnes pour les comprendre plus rapidement et plus facilement.
- **Traduire un texte** : vous pouvez faire traduire un texte que vous avez écrit dans une autre langue, ou faire traduire un texte d'une autre langue vers la langue de votre choix.

- **Passer de l'oral au texte** : si les paroles s'envolent, les textes restent... l'IA générative donne un coup de frais à ce proverbe en cumulant des fonctions comme la transcription d'une conférence, d'une réunion pour en produire ensuite le texte intégral (nettoyé des hésitations propres à l'expression orale) ou une version résumée (par exemple un PV).

L'IA pour générer des images

- **Créer des images** : vous pouvez faire générer des images pour rendre un texte ou une présentation plus attrayante ou pour clarifier un concept particulier, cela sous différents formats (photo, dessin) et pour différents usages (illustration dans un texte, visuel pour les réseaux sociaux, logo...).
- **Modifier des images** : les IA génératives vous aident à améliorer la qualité de vos propres images, par exemple capturées à l'aide d'un smartphone : dézoom, agrandissement, netteté, luminosité, couleurs, recadrage...

L'IA pour s'informer et s'inspirer

- **Utiliser un moteur de recherche conventionnel** demeure la solution à privilégier pour rechercher une information précise. L'IA générative peut y ajouter sa puissance de réflexion et d'association d'idées pour vous aider à développer les vôtres ou à les mettre en perspective voire les challenger. Estimer les ressources nécessaires à un travail ou structurer un projet ?

C'est aussi dans ses cordes !



Quels usages éviter ?

Si l'IA générative peut vous être utile pour la production ou le traitement de textes (rédaction, résumé, traduction...), son usage doit être proscrit dans la production de contenus spécifiques.

C'est le cas :

- **de la rédaction d'un avis ou la formulation d'un point de vue (politique) :**
l'IA générative vous aidera dans vos recherches lors de l'élaboration des politiques, mais vous ne pouvez pas l'utiliser pour formuler, clarifier ou interpréter une nouvelle politique. Le contenu que vous devez saisir à cette fin peut révéler des intentions (gouvernementales) qui ne sont pas encore publiques. Appuyez-vous sur vos propres jugements de valeur, en consultation avec les parties prenantes et les intervenants concernés, et conformément à la législation applicable et aux priorités politiques ;
- **pour formuler des évaluations ou des décisions concernant des personnes :**
vous êtes toujours responsable de l'exactitude factuelle de vos évaluations ou décisions et des éventuels préjugés injustifiés qu'elles pourraient contenir. Selon le Règlement général sur la protection des données (RGPD), une personne ne peut pas être soumise à une prise de décision automatisée sans transparence, responsabilité et équité garanties à tout moment. En tant qu'employé et responsable du traitement, vous êtes également toujours responsable de l'évaluation ou de la décision.

Par ailleurs, lisez sous le chapitre « Comment bien utiliser l'IA générative » nos conseils sur l'anonymisation des informations confiées aux IA génératives

QUELS SONT LES OUTILS RECOMMANDÉS EN INTERNE ?

Vous êtes nombreux à utiliser l'un ou l'autre modèle d'IA. Tous ces outils ne se ressemblent pas ni se valent, spécifiquement pour des usages dans le cadre professionnel concernés par ce guide de bonnes pratiques.

Afin de tirer le maximum de profit des outils d'IA tout en prenant en compte les risques évoqués plus haut, nous avons évalué le niveau de performances de six modèles d'IA générative (dans leur version gratuite) par rapport à trois types de tâches : s'informer (recherche d'informations, consultation des sources...), s'inspirer (brainstormer, challenger des idées, estimer les ressources nécessaires à un travail, structurer un projet...) et générer des textes (rédiger, analyser, améliorer, résumer, traduire...).

Dans le tableau ci-après, un score allant de 1 (peu performant) à 5 (très performant) est attribué aux 6 modèles pour chacune des 3 tâches. En outre, une attention particulière est accordée à la question : dans quelle mesure les outils mentionnent-ils systématiquement leurs sources ?

Outil (version gratuite)	S'informer	S'inspirer	Générer des textes	Cite ses sources ?	Commentaire
ChatGPT	3,5	4,0	4,5	Non	Réponses polyvalentes, mais sources rarement citées et données parfois datées.
Copilot	4,3	3,5	4,0	Oui	Intégration bureautique, bonnes suggestions, sources citées via Bing.
Gemini	4,3	4,2	3,8	Oui (partiel)	Recherche efficace, citations parfois présentes, rédaction correcte.
Claude	3,2	4,5	4,5	Non (sauf documents fournis)	Très bon pour l'analyse et la structuration, mais sources non citées hors documents.
Mistral	2,7	3,2	3,5	Non	Performances correctes, mais pas de citations automatiques.
Perplexity	5,0	3,2	3,3	Oui (systématique)	Recherche d'information très performante, citations claires et systématiques, rédaction et inspiration solides.

Ce classement a été établi sur la base d'une auto-évaluation de ChatGPT, Copilot, Gemini, Claude, Perplexity et Mistral sur la base d'une requête et des critères identiques

En résumé

S'informer : Perplexity se démarque clairement par la qualité de ses réponses et sa capacité à citer ses sources, le rendant plus fiable pour la recherche d'informations vérifiables. Copilot et Gemini, grâce à leur intégration avec des moteurs de recherche, sont également très compétents.

S'inspirer : Claude et Gemini excellent dans les tâches de brainstorming et de génération d'idées, offrant des avis plus nuancés et des perspectives intéressantes. ChatGPT est également très solide dans ce domaine.

Générer des textes : Claude et ChatGPT sont très performants pour la génération, l'analyse et l'amélioration de textes. Copilot produit également des résultats très convaincants en la matière. La qualité dépendra souvent de la spécificité du prompt.

Reste la question – essentielle – de la **confidentialité des données** : la plupart des modèles gratuits utilisent nos données (qui figurent dans nos prompts) pour entraîner leurs algorithmes. Mais ils offrent tous la possibilité de désactiver cette fonctionnalité :

- Copilot – lorsque utilisé dans le cadre de nos licences O365 installés sur nos PC – le fait par défaut : Microsoft s'engage à ne pas réutiliser nos données à des fins d'entraînement.
- Pour les autres outils, il faut aller dans les paramètres du modèle et désactiver l'option « Améliorer le modèle pour tous ». L'annexe explique en détail comment faire pour ChatGPT, Gemini, Claude, Mistral et Perplexity.

Notre recommandation

Si vous voulez vous faciliter la vie, utilisez Copilot (Microsoft) par défaut : il garantit la confidentialité des données, il cite ses sources, il est performant dans tous les domaines et facilement accessible via votre environnement O365.

Si vous désirez approfondir vos requêtes, ou consulter plusieurs modèles pour enrichir les résultats de vos prompts, nous vous conseillons de choisir les outils en fonction de leur niveau de performance, par exemple : ChatGPT pour générer des textes, Perplexity pour vos recherches d'informations, etc.

Deux points importants à garder à l'esprit :

- pour toutes vos recherches d'informations ou demandes d'avis, privilégiez les outils qui citent leurs sources car elles vous permettront de pratiquer votre esprit critique afin de déjouer les pièges de l'IA (biais, hallucinations...);
- avant toute chose : refuser l'utilisation de vos données à des fins d'entraînement en allant dans les paramètres du modèle (voir en Annexe).

Génération d'images

Pour rappel, le Guide se limite à l'usage de l'IA générative en soutien aux applications bureautiques et n'inclut pas les outils spécifiques à la création d'images. Ces outils pourraient faire l'objet d'un guide spécifique. Au besoin, partagez vos questions, expériences ou suggestions les concernant via notre réseau d'ambassadeurs.

COMMENT BIEN UTILISER L'IA GÉNÉRATIVE ?

Si l'IA générative peut vous rendre de grands services dans la réalisation de tâches quotidiennes, d'une part les risques propres à son utilisation appellent à faire preuve de prudence et, d'autre part, quelques conseils pratiques permettent de rapidement en tirer le meilleur bénéfice.

L'IA, pour quoi faire ?

L'IA générative excelle dans certaines tâches, mais pas toutes : pour certaines, les résultats qu'elle produit sont peu fiables. Le tableau ci-dessous donne un aperçu de nos tâches quotidiennes principales réparties en trois catégories selon le niveau de performance des systèmes d'IA. Tenez-en compte lorsque vous faites appel à eux.

Excellent	Moyen	Peu fiable
Rédaction de contenu standardisé	Analyse de données et prévisions	Prise de décisions critiques et stratégiques
Résumé et synthèse de documents	Support client et service aux utilisateurs	Tâches nécessitant une expertise technique pointue
Brainstorming et génération d'idées	Gestion des tâches et planification	Traitement de cas exceptionnels ou situations sans précédent
Classification et catégorisation de données non-structurées	Génération et vérification de code informatique simple	Communication sensible et gestion de crise
Gestion d'e-mails	Traduction et adaptation linguistique	Validation et vérification finale de faits

7 directives pour un usage responsable de l'IA

1. Ne pas partager d'informations sensibles avec l'IA générative

C'est la directive la plus importante. Deux conseils à suivre :

- **Votre prompt :** pas d'information confidentielle ou à caractère sensible
- Sous la forme d'une question dans le chatbox ou d'un document que vous uploadez, supprimez-en toute information confidentielle propre à votre organisation. Aucun souci, en revanche, si les informations que vous confiez au système d'IA sont de nature publique.

Par ailleurs, votre prompt ne doit jamais comprendre de données « à caractère sensible ». Ces données sont répertoriées en 8 catégories par l'IA Act (conformément au RGPD) :

1. L'origine raciale ou ethnique
2. Les opinions politiques
3. Les convictions religieuses ou philosophiques
4. L'appartenance syndicale
5. Les données génétiques
6. Les données biométriques permettant d'identifier une personne de manière unique
7. Les données concernant la santé
8. Les données concernant la vie sexuelle ou l'orientation sexuelle d'une personne

D'une manière plus générale, la bonne pratique à appliquer est d'anonymiser systématiquement les informations que vous introduisez dans vos requêtes sur une IA générative ou produites à la suite de vos requêtes. Évitez par défaut l'utilisation ou le traitement de toute donnée personnelle, même si elle ne relève pas de la catégorie des données à caractère sensible au sens du GDPR.

▪ Paramétrer l'application

Vous pouvez refuser que vos données soient utilisées pour entraîner le modèle et diminuer de la sorte le risque de perte de confidentialité de vos données .

À l'avenir, les risques liés à la diffusion d'informations confidentielles seront fortement diminués par l'arrivée des modèles « RAG » (Retrieval Augmented Generation). En résumé, ces modèles protègent la confidentialité en gardant les données sensibles locales, en contrôlant l'accès à ces données et en respectant les réglementations sur la protection des données. En attendant l'arrivée de ces modèles, la prudence s'impose...

2. Toujours vérifier le résultat généré par l'IA générative

Faire preuve d'esprit critique reste encore plus d'actualité avec l'IA et éviter les risques de biais, hallucination, désinformation... Les quatre conseils suivants sont toujours pratiques à avoir en tête :

- **Prendre le temps de réfléchir :**

Ne pas se fier aveuglément aux réponses de l'IA, prendre un moment pour évaluer leur logique et leur pertinence en utilisant votre « bon sens » (non, il n'y a pas lien de cause à effet entre la consommation de yaourt et le taux de criminalité).

- Vérifier les sources :

Demander à l'IA de fournir ses sources et les consulter pour en évaluer la fiabilité. Quelle est l'origine d'un document ? Ou sa vocation (scientifique, professionnelle, grand public...) ? Quel est son ancienneté ? Etc.

- Si vous utilisez une IA générative qui cite les sources des textes qu'elle a générés, vérifiez si ces extraits de texte générés se trouvent effectivement dans le contenu de ces sources.

- Faire vos propres recherches :

Si une réponse paraît suspecte, effectuer une recherche rapide pour vérifier les faits.

- Soyez conscient que le système d'IA générative n'est pas toujours entraîné avec les données les plus récentes, ce qui peut entraîner des réponses obsolètes ou inexistantes.
- Autant que possible, vérifiez si le contenu généré contient des éléments préexistants soumis à des droits d'auteur ou des droits de propriété intellectuelle. Si vous n'êtes pas certain que le contenu soit entièrement exempt de telles restrictions, modifiez le contenu de manière suffisante pour qu'il soit considéré comme original, ou n'utilisez pas ce contenu du tout.

- Faire preuve de curiosité :

Par exemple poser des questions supplémentaires pour clarifier des points obscurs.

3. Ajouter de la valeur au résultat généré

L'expert, c'est vous. Considérez donc la réponse de l'IA générative comme un produit semi-fini que vous enrichissez de propres connaissances et expérience professionnelles.

Deux méthodes s'offrent à vous :

- soit ajouter de la valeur en tant qu'expert en améliorant et en affinant le texte généré, en l'enrichissant ou en le raccourcissant ;

soit agir de manière inverse : rédigez votre texte d'abord vous-même et demandez ensuite à l'IA de le corriger, d'adapter le style, de vérifier le bon enchaînement des arguments, de mieux mettre en valeur les messages-clé, etc.

4. Etre transparent sur votre utilisation de l'IA générative

Si une partie importante de votre texte a été générée à l'aide de l'IA générative, informez-en le lecteur et mentionnez le système d'IA générative utilisé. Indiquez éventuellement qui a relu et édité ce texte par la suite.

Pour des illustrations (photos, graphiques, dessins...), générées à l'aide de l'IA générative, mentionnez-le clairement auprès de celles-ci et mentionnez le système d'IA générative utilisé.

Veillez par ailleurs à la traçabilité de vos contenus générés avec l'assistance de l'IA afin de pouvoir en toute circonstance pouvoir produire un historique de vos sollicitations et des sources mentionnées par l'IA à chaque étape de votre travail.

5. Devenir un utilisateur expérimenté de l'IA générative grâce à la pratique

Tester différents systèmes d'IA générative vous aidera à comprendre leur fonctionnement, à identifier leurs points forts et faiblesses en les comparant, à déterminer comment les utiliser dans la cadre de votre travail.

Ces bonnes pratiques participeront à enrichir votre expertise :

- Partager vos bonnes (et moins bonnes) expériences avec vos collègues, en sollicitant ou même en rejoignant le réseau des ambassadeurs IA créé au sein de Paradigm.
- Améliorer par une pratique régulière votre maîtrise du prompt clair, efficace et ciblé, de manière à améliorer la pertinence du texte généré (complet, utile, exact...) tout en réduisant le nombre d'erreurs ou de phrases non pertinentes. (Lisez à ce niveau nos conseils sous le chapitre 4 de ce Guide.)

6. Séparer l'utilisation professionnelle et privée de l'IA générative

Pour utiliser l'IA générative, vous devez vous inscrire avec une adresse e-mail. Notre conseil à ce niveau est de pratiquer ici comme vous le faites dans d'autres domaines pour séparer votre usage professionnel et privé, par exemple pour votre adresse mail personnelle et vos comptes de réseaux sociaux.

Pour votre compte professionnel auprès d'une IA générative, veillez à bien utiliser votre e-mail professionnel et, par ailleurs, à choisir un mot de passe différent de ce que vous utilisez pour vous connecter aux systèmes de votre administration.

7. Avoir conscience de l'impact environnemental de l'IA générative

Les systèmes d'IA générative sont énergivores. Comme vous évitez de prendre la voiture pour vous rendre chez le boulanger à 500 m de chez vous, n'utilisez l'IA qu'à bon escient. Privilégiez Google ou Bing pour vos recherches simples. Gardez à l'esprit qu'un système d'IA générative n'est qu'un nouvel outil technologique pratique, une extension de votre propre intelligence humaine mais certainement pas un remplacement.

3 conseils pour prompter efficacement

Un système d'IA générative en sait beaucoup mais ne connaît rien du contexte précis dans lequel vous l'utilisez. Formulez donc votre question aussi concrètement que possible et fournissez le contexte de votre question. N'utilisez pas de jargon interne ou d'abréviations peu connues.

Pour engager une conversation efficace avec le système d'IA générative, procédez en plusieurs étapes :

1. Posez votre question aussi clairement que possible

Décrivez :

- le rôle exact que le système d'IA doit assumer pour répondre à votre question :
 - « Vous êtes un collaborateur politique expérimenté qui suit des dossiers sur... » ;
 - « Vous êtes un expert juridique avec une connaissance approfondie du droit... » ;
- l'objectif de votre texte en fonction de votre public-cible ou du style à employer :
 - « Utilisez un ton professionnel mais amical » ;
 - « Rédigez un appel attrayant sur ... qui incite le lecteur à agir » ;
 - « Résumez l'essentiel de votre réponse en points factuels et concis » ;
- le cadre de votre question afin que le système d'IA sache ce qu'il peut prendre en considération :
 - « Ne tenez compte que des informations issues de rapports accessibles au public » ;
 - « Limitez votre réponse aux perspectives les plus récentes sur ce sujet ».

2. Reformulez votre question plusieurs fois

Soyez conscient que chaque réponse du système d'IA sera différente, même si vous posez exactement la même question. Posez donc plusieurs fois la même question ou optez pour la reformuler de manière légèrement différente. Ensuite, vous pouvez choisir la réponse la plus appropriée ou demander au système d'IA de combiner deux ou plusieurs réponses précédentes.

3. Posez des questions supplémentaires et engagez un dialogue

Posez des questions supplémentaires pour clarifier la réponse obtenue ou demandez au système d'IA de reformuler la réponse si vous n'en êtes pas complètement satisfait. Vous obtiendrez un résultat d'autant plus proche de vos attentes que vous entretenez un dialogue fourni avec le système d'IA à l'aide de plusieurs questions successives et liées. Par exemple :

- « Pouvez-vous reformuler le point trois de votre texte du point de vue de... »
- « Quelles clarifications supplémentaires pouvez-vous apporter sur... »
- « Formulez vos conclusions de manière plus nette / en seulement 2 paragraphes / ... »

Bon à savoir : intelligences artificielles mais impact écologique bien réel !

L'IA a de multiples impacts sur l'environnement :

- sa consommation énergétique est liée aux puissances nécessaires non seulement aux interrogations qu'on lui soumet mais également à sa phase d'entraînement ;
- ses infrastructures (data centers, serveurs, puces...) nécessitent l'extraction de ressources minérales et fossiles (extraction minière est une des industries avec le plus fort impact environnemental et social) qui participe à la raréfaction de ces ressources ainsi qu'à la pollution et l'artificialisation des sols.

En quelques chiffres :

- Microsoft a indiqué une croissance de 34% de sa consommation d'eau entre 2020 et 2023 liée à l'IA et de + 29% de ses émissions carbone ;
- une seule interaction avec ChatGPT consomme environ 10 fois plus d'énergie qu'une recherche Google standard, soit autant que la recharge complète d'un smartphone.

Conclusion

Si l'IA générative peut vous rendre de grands services dans la réalisation de tâches quotidiennes, d'une part les risques propres à son utilisation appellent à faire preuve de prudence et, d'autre part, quelques conseils pratiques permettent de rapidement en tirer le meilleur bénéfice.

L'intelligence artificielle a déjà essaimé ses technologies dans une large variété d'applications. Les algorithmes des réseaux sociaux, de plateformes de streaming ou d'achats en ligne, pour s'arrêter à ces exemples, en sont l'une des variantes, avec les chatbots qui se perfectionnent de plus en plus. S'y ajoutent donc les solutions génératives. Leur développement et leur succès fulgurants posent un nouveau jalon dans cette dissémination qui s'étend par ailleurs à des applications techniques plus ciblées (comme la reconnaissance automatique, la détection en matière de sécurité...).

C'est à chacun de nous d'en prendre conscience et de faire preuve d'un usage critique de ces outils. Le présent Guide n'est, à cet égard, qu'un premier outil d'une panoplie que Paradigm souhaite étoffer à l'avenir.

Ce Guide sera lui-même appelé à évoluer : nous vous invitons à ce niveau à nous faire part de vos commentaires et propositions pour en développer ou actualiser le contenu. Veuillez noter à cet égard que vos interlocuteurs :

- notre collègue Ivan Cols, chargé au sein de Digital Transformation de la veille en matière d'IA et de la coordination de notre approche en la matière ;
- le réseau des ambassadeurs qui jouera un rôle clé au sein de Paradigm pour faire éclore et s'épanouir cette culture de l'usage raisonné des outils d'IA, génératifs et autres.



Remerciements

Ce Guide est le produit d'un travail collectif au sein de Paradigm auquel ont été associés nos collègues de Digital Transformation, de 365 & Digital Workplace et de la Communication.

Nous les remercions pour leur implication et leurs conseils tout au long de sa rédaction et de ses révisions.

Annexe : paramétrage des données confidentielles

Tous les outils d'IA générative permettent, d'une façon ou d'une autre, de refuser l'utilisation de vos données pour l'entraînement du modèle. Cependant, d'un outil à l'autre, la procédure peut s'avérer tantôt simple, tantôt ardue.

Outil	Peut-on refuser l'utilisation de ses données pour l'entraînement ?	Modalités
ChatGPT	Oui	Option claire dans les paramètres ("Improve the model for everyone") à désactiver.
Copilot	Oui (par défaut)	Les données des utilisateurs Microsoft 365 Copilot ne sont pas utilisées pour entraîner les modèles, par défaut.
Gemini	Oui	Désactivation possible via les paramètres (Gemini Apps Activity).
Claude	Oui (par défaut)	Les conversations ne sont pas utilisées pour l'entraînement sauf feedback explicite ou cas de sécurité.
Mistral	Oui, mais paramétrage manuel	Possible en contactant Mistral (email, help center), pas d'option directe dans l'interface pour les gratuits.
Perplexity	Oui	Option disponible dans les paramètres du compte pour refuser l'utilisation de ses données à des fins d'entraînement.

ChatGPT, Copilot, Gemini, Claude et Perplexity proposent une option simple ou le font par défaut ; Mistral, de son côté, impose un paramétrage manuel pour les utilisateurs gratuits.

En détail

- Sur Chap GPT :

- <https://help.openai.com/en/articles/7730893-data-controls-faq>

- Sur Copilot :

- <https://learn.microsoft.com/en-us/copilot/microsoft-365/microsoft-365-copilot-privacy>

Microsoft n'utilise pas l'historique des chats de ses clients professionnels (entreprises, administrations) pour entraîner ses modèles d'IA. Cette règle est clairement affirmée dans la politique de Microsoft : les données issues des applications Microsoft 365 (Teams, Outlook, Word, Copilot, etc.) sont exclues de l'entraînement des modèles d'IA, conformément à leur engagement « Zero-Data Training » pour les clients professionnels et publics.

En revanche, pour les utilisateurs grand public (comptes personnels, usage non connecté), Microsoft peut utiliser l'historique des chats

pour améliorer ses services d'IA, et il n'existe pas d'option de refus explicite dans ce cas.

Conclusion : si vous utilisez la version gratuite de Copilot dans le cadre de votre compte O365 de Paradigm, vous suivez la bonne méthode !

- Sur Gemini :

- <https://support.google.com/gemini/answer/13594961>

- Sur Claude :

- https://www.reddit.com/r/ClaudeAI/comments/1b7whii/data_retention_and_privacy_for_claude_3/

- Sur Mistral :

- <https://sifted.eu/articles/mistral-privacy-policy-gdpr-news>

- Sur Perplexity :

- <https://www.perplexity.ai/hub/legal/privacy-policy>



Iris Tower, Place Saint-Lazare | Sint-Lazarusplein, 2
1210 Brussels
Tel: +32 2 282 47 70

Direction de la publication : Gérald Trokart

Rédacteur en chef : Service Communication

Lay-out : Service Communication

Crédits photos : Istock - Unsplash